

Libelle du postulateur demandant l'ouverture de la cause d'Anne-Gabrielle Caron

A son Excellence Révérendissime
Monseigneur Dominique Rey
Evêque de Fréjus-Toulon

Je soussigné Pascal Barthélemy, légitimement constitué postulateur de la cause de béatification et de canonisation de la Servante de Dieu

Anne-Gabrielle Caron,
Jeune fille,

demande à son Excellence Monseigneur Rey, au nom de l'acteur de cette cause, la paroisse Saint-François de Paule de Toulon représentée par son curé, l'abbé Fabrice Loiseau (SMMD) et en conformité avec la Constitution Apostolique *Divinus perfectionis Magister* et avec les *Normae Servandae in inquisitionibus ab Episcopis faciendis in Causis Sanctorum*, d'introduire la cause dans son diocèse.

La Servante de Dieu Anne-Gabrielle Caron, née à Toulon le 29 janvier 2002, est morte à Marseille le 23 juillet 2010. Atteinte à l'âge de 7 ans d'un cancer incurable et de plus en plus douloureux, elle a donné un exemple remarquable, extraordinaire pour son âge, de foi en Dieu, en particulier dans Sa présence dans l'Eucharistie, de charité, en offrant ses souffrances pour le salut des âmes et pour les nécessités dont elle avait connaissance et d'espérance du salut de son âme dans la miséricorde du Seigneur.

Résumé de sa vie

Anne-Gabrielle est le premier enfant d'Alexandre et Marie-Dauphine Caron, catholiques pratiquants en la paroisse personnelle Saint-François-de-Paule, imprégnés de l'idéal scout, dont le foyer fait une place importante à la prière : prière personnelle, prière en famille et prière liturgique en église. Les enfants y reçoivent une éducation aimante et ferme. C'est sur ce terreau que se développe la personnalité d'Anne-Gabrielle.

Sa petite enfance révèle un caractère calme, assez timide et très intérieur. Sous ces dehors réservés, se cache une âme entière, passionnée, avec une tendance à l'impatience. Anne-Gabrielle est généreuse et manifeste très tôt une grande attention aux autres et à leur souffrance. C'est ainsi qu'un jour, elle se précipite vers le Crucifix de l'église en disant : « *Jésus. Il a mal. Je vais le consoler* ». Déjà, elle offre des sacrifices « *pour enlever des épines de la couronne de Jésus* ». En 2005, à 3 ans, elle sauve son frère François-Xavier de la noyade en alertant l'adulte présent qui n'avait pas vu qu'il se noyait.

A quatre ans, en janvier 2006, elle demande régulièrement à ses parents « *Est-ce que je vais bientôt mourir ?* » En expliquant : « *C'est que j'ai tellement envie de voir le Bon Dieu* ».

Quand elle voit un enfant seul, dans la cour de l'école ou lors de goûters d'anniversaire, elle essaie de le faire entrer dans le groupe. Si elle n'y parvient pas, c'est avec lui qu'elle va jouer.

A l'été 2008, Anne-Gabrielle se plaint de douleurs dans la jambe droite. En février 2009, une biopsie révèle un sarcome d'Ewing, un cancer osseux très virulent. Anne-Gabrielle est prise en charge à l'hôpital de La Timone, à Marseille. La maladie a déjà produit de nombreuses métastases et Anne-Gabrielle ne guérira pas. Elle vient d'avoir 7 ans. Le traitement, très lourd, ne vise qu'une incertaine rémission.

Elle demande régulièrement pourquoi Dieu l'a choisie, elle, pour cette épreuve. L'abbé Dubrule (vicaire de la paroisse), avec ses parents, l'aide à comprendre qu'elle n'aura pas de réponse à cette interrogation. Mais qu'elle peut donner du sens à ses souffrances en les offrant, en union avec celles du Sauveur, pour diverses intentions. Ce qu'elle intègre et fait très naturellement ; et c'est là, certainement, son chemin propre de sainteté.

Malgré des souffrances sans cesse croissantes, elle ne se ferme pas sur elle-même et, jusqu'au bout, elle offre ce sourire et ce regard si beaux qui la caractérisent.

Sa foi en Dieu se révèle, entre autres, dans une profonde dévotion à Jésus-Eucharistie. Elle fait sa première communion en juin 2009. Le jour de la cérémonie, retenue très tard à l'hôpital de La Timone, où elle a été emmenée en urgence, elle arrive à l'église Saint-François de Paule au moment de la procession de sortie, qui est alors interrompue pour lui permettre de communier. Malgré ces circonstances très perturbantes, c'est avec un recueillement et une ferveur qui frappent toute l'assemblée, qu'elle reçoit Jésus pour la première fois. Cette dévotion ne faiblit pas avec le temps et, lorsque l'abbé Dubrule lui porte la communion chez elle, il doit lui tapoter l'épaule pour la tirer de sa contemplation intérieure et la ramener à la réalité.

Son espérance s'exprime dans une confiance régulièrement renouvelée à Dieu, même lorsqu'elle prend conscience de sa mort prochaine. Elle l'accepte et l'offre, certaine de voir Dieu, seulement préoccupée d'éviter le Purgatoire.

Sa charité est dans son attention aux autres. Elle offre ses souffrances pour les pécheurs, pour les âmes du Purgatoire, pour les autres enfants de l'hôpital, où elle fait des séjours réguliers. On y soigne des petits malades atteints de progeria, une maladie qui déforme leurs traits par un vieillissement prématuré. Les infirmières confient à ses parents que c'est toujours dans sa chambre qu'elles les installent parce qu'elle est la seule qui leur fait bon accueil.

Sa vie intérieure est profonde, faisant une grande place à l'amour de Marie, qu'elle prie souvent et qu'elle appelle parfois Maman. Face à de trop fortes douleurs ou à des examens pénibles, elle demande à sa famille de l'aider en priant un « Je vous salue Marie. »

Anne-Gabrielle entre dans l'éternité, à 8 ans et demi, le 23 juillet 2010.

Dans l'homélie de la messe de ses obsèques, l'abbé Arnould, un des prêtres qui l'ont accompagnée, disait ceci : « Ceux qui l'ont approchée comprennent mieux cette parole de Jésus : "Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits car, je vous le dis, leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est aux cieux." (Mt 18,10) Voir Anne-Gabrielle, c'était déjà voir Dieu. »

Réputation de sainteté

Les étapes de l'extension de la réputation de sainteté d'Anne-Gabrielle Caron sont bien identifiées.

Dans un premier temps, pendant sa maladie, son attitude et sa dignité, ont marqué les cercles dans lesquels évoluait sa famille : la famille élargie, la paroisse, l'école, les amis, à Toulon et au-delà, sa meute de louvettes.

Un second temps est survenu lorsque les Europa Scouts, se sont mobilisés dans toute la France pour prier pour Anne-Gabrielle pendant sa maladie. Il n'y avait pas là de réputation de sainteté, seulement une mobilisation de prière autour d'une sœur louvette. Mais quand a été diffusée dans la revue de l'association l'homélie de l'abbé Arnould lors de la messe d'obsèques, l'opinion de sa sainteté s'est répandue dans l'association. Dès septembre 2010, la réputation de sainteté a dépassé le cadre géographique local.

La troisième étape a suivi la diffusion du livre-témoignage de Marie-Dauphine Caron, *Là où meurt l'espoir naît l'Espérance*, en 2016. Ce livre a fait connaître et aimer Anne-Gabrielle beaucoup plus largement. Ses parents ont été invités à donner de nombreuses conférences, dans beaucoup de villes différentes. Les organisateurs titrent toujours sur « la leçon d'Espérance », « la victoire de l'Espérance », insistant sur l'ascension spirituelle d'Anne-Gabrielle, présentée comme un modèle.

La quatrième étape est venue étendre la précédente, avec la neuvaine que vous avez approuvée, à partir de juillet 2018. 120 000 exemplaires ont été diffusés en un an ; principalement en France mais aussi déjà à l'étranger : Etats-Unis, Italie, Pologne, Malte. 20 000 autres sont en cours de diffusion. La neuvaine circule aussi sur Facebook ou par mail, etc. lorsqu'une famille demande à ses amis de l'accompagner dans une neuvaine. Elle est alors souvent rediffusée plusieurs fois, avec un facteur multiplicateur très rapide.

Réputation de signe

La réputation de sainteté s'explique et se soutient par la réputation de signe, qui s'étend aussi.

La considérant comme sainte, de nombreux fidèles l'invoquent, utilisant la neuvaine. Le postulateur a déjà recensé plusieurs témoignages sérieux de grâces reçues : guérisons, obtention d'un travail après une longue période de chômage, attente d'un premier enfant après plusieurs années de mariage, obtention de logements après des recherches infructueuses, dépassement de difficultés scolaires... Dans tous ces cas, les personnes confirment n'avoir invoqué qu'Anne-Gabrielle.

Au-delà de l'obtention de ce qui est demandé dans la prière, près de la moitié des personnes qui témoignent, indiquent avoir été apaisées avant même d'avoir vu leur demande satisfaite. Le seul fait de l'avoir confiée à l'intercession d'Anne-Gabrielle a obtenu cet effet : « puisqu'elle est si près de Dieu, tout sera pour le mieux puisque je le lui ai confié ma demande. » Toutes les personnes concernées indiquent que cette paix intérieure persiste ensuite. Elles disent l'avoir puisée dans la confiance qu'elles ont faite à Dieu, à partir de là, en se mettant à l'école d'Anne-Gabrielle.

Intérêt pastoral

Son sourire marque ceux qui découvrent la neuvaine, parfois sans rien connaître de sa vie que ce qu'en dit le texte de cette prière.

La lumière rayonnée par Anne-Gabrielle touche un spectre très large de catholiques. Les uns sont des fidèles de leur paroisse, d'autres sont membres ou proches de communautés nouvelles, d'autres sont de sensibilité traditionnelle et certains se reconnaissent dans la Fraternité Saint-Pie X.

Son message d'abandon, d'acceptation de la mort et d'offrande de la souffrance peut apporter beaucoup dans une époque où est martelée sur tous les tons et dans tous les canaux de communication la revendication des droits sans la contrepartie des devoirs. Ce qui rend insupportables les contrariétés : toutes les générations peuvent apprendre, à l'exemple d'Anne-Gabrielle, à accepter et à offrir ce qui ne se plie pas à notre volonté.

Analyse des écrits d'Anne-Gabrielle Caron

La Servante de Dieu Anne-Gabrielle Caron n'a, vu son âge, publié aucun écrit.

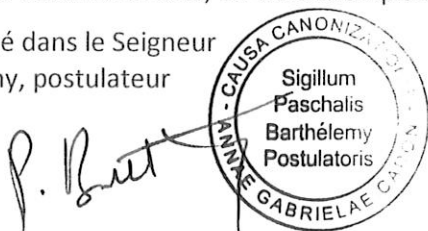
Ceci exposé, j'espère avec confiance que Votre Excellence acceptera ce Libelle et procédera à l'introduction de la Cause de la Servante de Dieu.

Conformément au point 10 des *Normae Servandae* du 7 mars 1983, je joins au présent Libelle de demande les documents suivants :

- mon mandat de postulateur de la Cause ;
- une biographie d'Anne-Gabrielle Caron, avec les dates principales de sa vie et de sa maladie, composée par le soussigné ;
- une liste de trois livres déjà publiés qui présentent l'exemple d'Anne-Gabrielle ;
- une première liste de témoins, qui ont constaté personnellement l'exercice héroïque des vertus par la Servante de Dieu ; cette liste pourra être modifiée ultérieurement.

Fait à Toulon, le 8 décembre 2019, en trois exemplaires originaux

Votre très dévoué dans le Seigneur
Pascal Barthélemy, postulateur



Adresse du postulateur pendant l'enquête diocésaine : 27, rue Augustin Daumas - 83000 Toulon